

“ Ce que j'aime de Hugo, c'est son imagination d'une force, d'une beauté incomparable, point vague ni obscure, sans mièvrerie et de tons singulièrement chauds et puissants, d'une vigueur étrange quand il manie les légendes antiques, et si curieusement fouillée quand il décrit les arabesques de l'Espagne moyenâgeuse, tourmentée de foi et d'honneur, un honneur sauvage et toujours ombrageux ; imagination surchauffée parfois et qui tombe dans l'extrême, mais puissante tout de même et suggestive, oh combien ! ”

Que pense le lecteur de la phrase périodique ainsi amalgamée ? Pourquoi l'écrivain s'est-il arrêté : il aurait pu allonger encore, tandis qu'il y était, et tout n'a pas été dit de l'imagination de Hugo!... Il n'est pas admissible de juxtaposer ainsi des membres sans cohésion ni dépendance réciproques. Toute phrase doit être *construite*, et si elle ne l'est pas, c'est une mauvaise phrase.

IV

4. Le modèle de la phrase se trouve dans la construction régulière et tranquille de la bonne tradition française. Le moule de cette phrase nous vient du latin, par Amyot et Montaigne, par Pascal et Bossuet : c'est la forme latine, assouplie et transformée par le génie national.

Cela est si vrai que, même de nos jours, nos meilleurs écrivains conservent, derrière leurs expressions originales et leurs audaces d'artistes, quelque chose du latin, une résistance de muscles et une netteté de tournures qui viennent de l'universelle langue romaine.

Où trouver le plus sûrement cette construction régulière, harmonieuse, correcte, élégante qui est une tradition séculaire de la langue française ? Puisqu'il est impossible de tout lire, citons seulement deux auteurs.

L. Veuillot d'abord, qui est un admirable écrivain, de la meilleure race. Il n'avait guère reçu d'instruction, et il s'est formé tout seul. On retrouve chez lui, d'une façon très frappante, l'influence de La Bruyère. Voyez attentivement comment Veuillot compose, cherchez à dégager ses moules familiers, pour la phrase, puis dans ces moules coulez à votre tour ce que vous avez à dire : c'est ainsi que l'on formera son style. Notez aussi chez lui les critiques qu'il fait du style des gens qu'il n'aime pas. Naturellement en bon polémiste qu'il est, il dépasse un peu la mesure, mais il a d'ordinaire le goût le plus sûr et le plus fin. Il est terrible pour dénoncer la haine antichrétienne et pour défendre les droits de la vérité, de la justice, de la liberté. Exemple : en 1845,